

NORD TEMISCAMINGUE.

Un beau ralliement de colons canadiens eut lieu à Nord Témiscamingue, le jour de l'Immaculée Conception. Il s'agissait de procéder à l'installation des officiers du nouveau conseil de l'Union St-Joseph du Canada. Les colons, de braves défricheurs, possesseurs d'une santé robuste, bons catholiques, patriotes dans l'âme, s'emparent du sol avec une prodigieuse rapidité et une énergie qui leur fait honneur. En dépit des lois iniques et déraisonnables, ils triomphent des nombreuses difficultés, et, déjà, cette splendide région est assurée à notre élément. Les Rév. Pères Oblats, missionnaires dévoués et des plus zélés, ont la direction des cantons Guérin, Guigues, Fabre et Nord Témiscamingue. Le Rév. Père Desjardins, autrefois de Hull, est le dévoué curé de Témiscamingue, et les Rév. Pères Evien et Jacob sont les missionnaires à Guigues et à Guérin. M. le curé Desjardins, ami sincère de l'Union St-Joseph, avait invité les Canadiens à se rendre à l'assemblée de l'installation, au prône, à la grand'messe. Il retrace l'origine de cette société de bien, fondée, dit-il, depuis 47 ans, par quelques bons citoyens d'Ottawa, dont les noms sont inscrits sur les registres de la société en lettres d'or. Cette société n'a pas peur du clergé parce qu'elle marche toujours à l'unisson avec le prêtre de Dieu. La Société a déjà à son crédit plusieurs années de succès au Canada. Elle a un programme bien connu, qui est celui de protéger l'homme et l'âme. Je recommande d'une manière toute particulière cette Société, dont l'établissement à Nord Témiscamingue sera couronné des meilleurs résultats."

Dans l'après-midi, l'inspecteur général, M. C. S. O. Boudreault, fit l'installation des officiers suivants:—

Chapelain, Rév. M. J. Desjardins;

Président, M. Wilfrid Charbonneau;

1er Vice-président, M. Théodore Caza;

2me Vice-président, M. Jos. Morin;

Secrétaire, M. J. B. Delay;

Trésorier, M. J. P. Ranger;

Receveur, M. J. A. Dupuis;

Visiteurs de malades, MM Zéno-philie Caza et Wilfrid Perron;

Commissaire-Ordonnateur, M. Thomas Piché;

Censeurs, MM. J. A. Renaud, Zotique Caza et A. E. Dupuis.

Il y avait très bonne assistance.

L'Inspecteur général se déclare

enchanté du succès des efforts de l'organisateur, M. Sauvé. L'Union St-Joseph du Canada fait beaucoup de progrès, dit-il, depuis quelques années. Sous la direction du président général actuel et des directeurs, l'administration s'est beaucoup améliorée. Le recensement donne une moyenne de 500 nouveaux membres mensuellement, et les nouveaux conseils se succèdent les uns après les autres, dans les trois provinces, en grand nombre. Ceci est donc un indice des plus encourageants pour l'avenir. Le représentant des Forestiers Indépendants, lors de sa visite, dit M. Boudreault, a eu la maladresse de commettre plusieurs indiscretions à l'égard de l'Union St-Joseph du Canada. Il est rare, maintenant, que l'on rencontre des Canadiens assez zélés pour chercher à enrôler des Canadiens dans une société neutre et qui en est encore à donner des preuves d'amitié et de générosité envers la population franco-canadienne. Trop longtemps, dit l'Inspecteur général, avons-nous négligé d'instruire les Canadiens-français de cœur, de la nécessité de s'unir sous l'étendard d'une société nationale, si nous voulons sincèrement l'avancement et le succès des Canadiens dans les provinces d'Ontario et de Québec. Je présume, dit l'Inspecteur, que l'agent des Forestiers Indépendants a oublié de vous faire part des détails passablement sensationnels que chacun peut facilement se procurer dans le rapport de la Commission royale des assurances sur la vie, publié par le Gouvernement en 1907. Les Forestiers Indépendants ont figuré désavantageusement à cette enquête, et j'y trouve 36 pages de petits textes contenant des révélations tellement importantes que je ne peux croire que l'on ait oublié de vous en parler. Pour suppléer à cet oubli, je désire vous en dire un mot aujourd'hui.

Le rapport en question, que voici, dit: "L'administration financière des Forestiers Indépendants fut marquée par une extravagance qui, dans la poursuite de l'expansion géographique, ne peut s'expliquer que par la plus pure insouciance. La constitution contient une disposition autorisant des cotisations extraordinaires... Les tableaux indiquent une dépense totale de \$371,237.27, pour frais d'organisation, contre une recette totale de \$147,098.05... Le grand chef suprême de l'Ordre a voyagé en différents pays, aux frais de l'Ordre, en France, en Italie et en Norvège, et même jusqu'en Egypte, histoire de voir du territoire. La différence entre \$952,869.00 de dépenses occasion-

nées par l'exploitation de ces différentes charges d'opération, et \$170,741.00, le montant des recettes convenablement applicables aux dépenses, différence de \$782,127.00, représente l'étendue de l'empiètement sur les caisses de bénéfices mortuaires ou autres." M. Boudreault démontre aussi que depuis le jour où l'Ordre des Forestiers Indépendants passa sous la surveillance du département des assurances, c'est-à-dire après la loi de 1886, le département ne cessa de critiquer les déficits du fonds général ou de dépenses. Les déficits étaient dus, en grande partie, aux dépenses faites à l'étranger. Voici ces déficits, dit M. Boudreault:

En 1900\$ 28,964

En 1901 277,324

En 1902 254,684

En 1903 348,947

En 1904 407,582

En 1905 442,953

Ces révélations extraordinaires révèle le fait que l'Ordre avait emprunté (sans autorisation), au fonds mortuaire et aux fonds contingents, \$521,900.23.

Je pourrais aussi, facilement, dit l'Inspecteur, faire allusion à plusieurs autres transactions faites sous les auspices de cet ordre, indiquant l'extravagance des salaires payés à certains hauts officiers, des milliers de piastres transmis à l'Union Trust Company, démarquant une série de violations de la constitution. Ajoutez à cela les milliers de piastres qu'ont coûtées les conventions de Los Angeles, Atlanta, Toronto et Londres, au delà de \$250,000, et les Canadiens auront une idée de l'étrange administration des Forestiers. J'espère, dit M. Boudreault, que les chiffres officiels que je vous transmets auront pour effet de faire réfléchir les Canadiens-français qui, je le crois, du moins, sont très anxieux de promouvoir l'intérêt national. On ne peut s'attendre à trouver au milieu d'une société de ce genre la coopération, l'amitié, la sympathie et l'aide, parmi ceux qui cherchent avant tout à tirer avantage du nombre des nôtres, dans le but d'atteindre la fortune et les positions d'honneur. Soyons Canadiens avant tout et catholiques. N'ayons pas peur de nous affirmer, de nous donner la main et de coopérer au succès de la grande famille canadienne. C'est l'œuvre par excellence de la grande et belle société que je représente ici aujourd'hui. Dans l'Ontario particulièrement, l'Union St-Joseph du Canada a contribué plus que toutes les autres sociétés au ralliement des nôtres. Elle compte déjà une armée de 13,000 membres dans l'Ontario, et ce nom-

bre grossit tous les jours. Elle remplit le rôle de la St-Jean Baptiste dans plusieurs villages très éloignés. Les Canadiens sont généralement généreux et bons. Leur devoir est donc de s'enrôler de préférence sous l'étendard de l'Union St-Joseph du Canada, où la direction est composée de Canadiens-français, dévoués aux œuvres nationales et à l'expansion d'une société qui désire le progrès des nôtres et leur succès.

M. Eug. Sauvé fit une courte allocution remplie de suggestions pratiques. Il explique les caisses, réfute certaines assertions fausses d'agents intéressés et remercie M. le curé Desjardins de ses bonnes paroles. Le président du conseil, M. Charbonneau, fait ensuite part de ses impressions.

M. le curé Desjardins félicite les officiers et membres du nouveau conseil sur l'installation, et M. l'Inspecteur général saisit l'occasion de témoigner la gratitude de l'Exécutif de l'Union St-Joseph envers les Pères Oblats. Il espère que les officiers du conseil sauront toujours se rendre dignes de la confiance des Pères qui ont toujours été à l'avant-garde, aidant de leur influence et de leur grand prestige l'œuvre mutuelle de l'Union St-Joseph du Canada.

Le nouveau conseil augmentera rapidement, et la région du Témiscamingue entre autres sera une forteresse invulnérable de l'Union St-Joseph du Canada.

M. LE DR R. H. PARENT.

A une assemblée du Bureau de Direction du Conseil de district d'Ottawa, M. le Dr R. H. Parent, membre du Bureau Médical de l'Union St-Joseph du Canada et président du Conseil Local No 1 de la même société, a été élu président du Conseil de district en remplacement de feu M. A. McNicoll.

Nous offrons nos sincères félicitations au nouveau président. Notre conviction est qu'il sera à la hauteur de ce qu'on attend de lui. Bien au fait du rouage administratif de l'Union St-Joseph, M. le Dr Parent est un des Canadiens-français les plus en vue de la capitale. Natif du comté d'Essex, ses compatriotes de là-bas le verront avec plaisir ouvrir la convention régionale à Windsor.

Durant le mois de novembre dernier, les recettes totales de l'Exécutif de l'Union St-Joseph ont été de \$34,416.17 et les déboursés de \$23,651.90. Donc, surplus de \$10,764.27.